



DE GROS NUAGES NOIRS SUR TOKYO

À l'heure où je prends la plume, le taux de personnes infectées au Japon est encore bien moindre que dans les principaux pays européens. Néanmoins, les sports les plus populaires chez nous, à savoir le baseball et le football, se trouvent obligés de reporter leur saison et leurs tournois. Le sumo, quant à lui, a achevé son tournoi de printemps de quinze jours sans spectateur, et pense maintenant à ajourner le tournoi d'été. Le 17 mars, le Premier ministre Shinzo Abe réitérait que les Jeux devraient avoir lieu comme prévu et dans leur forme complète. Pour lui, il s'agissait de « *démontrer que l'humanité peut vaincre le coronavirus* ». Cette annonce faisait suite à sa conférence téléphonique avec les autres dirigeants du G7, qui s'étaient montrés en accord avec sa proposition.

Pourtant, une semaine et de nouvelles consultations du gouvernement avec le CIO plus tard, la ville de Tokyo et le comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques décidaient le report des épreuves d'une année. Et face à l'explosion du nombre de cas d'infection, surtout à Tokyo, l'état d'urgence était décrété le 7 avril. **Face à cette épidémie qui afflige le monde entier, tous les peuples ont dû mettre en place de douloureuses actions.** Quelles ont alors été les réactions des organisations sportives et des athlètes, qui se préparaient plus que jamais au rendez-vous olympique à domicile cet été ? **Dans l'ensemble, ils ont considéré, avec plus ou moins de calme, que ce report était inévitable. Avec également le soulagement de pouvoir participer à des Jeux complets en 2021.** Positif, le président du comité paralympique nippon s'est même montré plutôt content d'avoir une année de plus pour faire valoir la valeur du mouvement paralympique, quand Shohei Ono a déclaré qu'il ne ferait que « *poursuivre ses efforts pour être en capacité de réussir la meilleure performance possible quelle que soit la date finalement retenue* ».

Il ne faudrait toutefois pas oublier les pressions colossales qu'implique ce changement de calendrier sur tous les organes et personnes concernés. Le comité d'organisation se trouve dans l'obligation de réserver à nouveau les stades, moyens de transport, hôtels, etc., avec des budgets additionnels énormes pour le gouvernement, la ville de Tokyo et les comités nationaux olympique et paralympique. **Pour les athlètes, vous comprendrez également bien les conséquences sur les plans physique et mental, extrêmement pénibles.** Ils sont peut-être même les plus touchés par

ce report, puisqu'ils avaient tout mis en œuvre jusqu'ici pour être au meilleur de leurs moyens, dans tous les domaines, pour la quinzaine olympique. **« C'est comme si un coureur de marathon était contraint, juste avant d'achever sa course, de recommencer encore une fois », déplorait ainsi un ancien médaillé olympique.** Pour Yasuhiro Yamashita, président du comité national olympique et membre du CIO, l'ajournement fut douloureux à accepter, lui qui se souvient toujours de son profond chagrin de ne pas avoir pu participer aux Jeux de Moscou en 1980 alors que le gouvernement nippon avait décidé de les boycotter.

Si les jeunes athlètes, judokas mais aussi nageurs, pongistes ou gymnastes, déjà sélectionnés – ou censés l'être – ont eux aussi préféré voir le verre à moitié plein, la situation n'est pas forcément la même pour les plus âgés d'entre eux. Hisayoshi Harasawa, dont vous avez pu lire l'interview dans ce magazine, a dû se battre pour maintenir sa motivation et sa condition physique au lendemain de sa défaite en finale des Jeux de Rio contre Teddy Riner. **Tokyo 2020 semblait dans son esprit la chance ultime de prendre sa revanche, et il lui faudra tenir encore un an dans cet état d'esprit. Il assume, mais ce ne sera certainement pas facile,** comme il n'y aura rien d'évident pour le Français durant cette période.

D'ailleurs, nous ne savons pas encore qui prendra part aux Jeux l'an prochain puisque le maintien ou non de la sélection annoncée en février n'a pas encore été tranché par la fédération au moment de l'écriture de cette chronique. Dans d'autres sports, la tendance était au maintien. L'identité du représentant en -66kg demeure là aussi en suspens, étant donné que Joshiro Maruyama et Hifumi Abe auraient dû être départagés début avril lors des championnats du Japon par catégorie de poids. En attendant la levée de toutes ces incertitudes et des gros nuages qui survolent Tokyo et le monde entier, espérons vivement que les guérisons se multiplient au fil des semaines, et notamment au sein du personnel de la fédération japonaise, très touchée par le virus. ■

小川郷太郎